

mais invisible, que j'atteins les événements qui se passent à deux mille lieues de moi. Voilà un téléphone : je parle devant l'instrument, mes paroles sont entendues à une lieue, à dix lieues, à cent lieues, parce que ma langue est servie par un instrument propice ; pourquoi refuser de croire à d'autres instruments plus parfaits encore, mis par la nature à ma disposition et par lesquels je puis converser avec l'âme de mon père ou de ma mère qui existent dans un autre monde ?

Il est vrai que je vois le télescope et le téléphone et que je ne vois pas ces autres instruments merveilleux ; mais si je ne voyais pas le télescope ou le téléphone, refuserais-je de croire à leur action ? Perçois-je même la manière dont ces instruments opèrent ? Puis-je distinguer avec les yeux ou avec la main les ondes magnétiques ou électriques du téléphone, les ondes lumineuses du télescope ? La puissance des instruments inventés par l'homme nous permet de comprendre celle des instruments fournis par la nature.

Mais que sont exactement ces instruments dont l'homme n'a pas conscience ? Nous ne suivrons pas les adeptes des sciences occultes dans leurs obscures théories. A quoi bon s'arrêter à des suppositions entièrement gratuites ?... Quelle utilité de s'attarder à des rêves ?

Ce que nous devons observer, c'est le fanatisme de tous ces dupes à nier l'intervention des démons, ou, selon leur langage, *le surnaturel*. "Soyons bien convaincus, dit l'un d'eux, que tout ce que nous pouvons étudier et observer est *naturel*. Tout est dans la *nature*, l'inconnu comme le connu, et le *surnaturel* n'existe pas. C'est là un mot vide de sens. On appelle souvent surnaturel ce qui est merveilleux, extraordinaire, ce qui est inexplicable : c'est *inconnu* qu'il faut dire, tout simplement (1)"

Celui qui a écrit ces lignes ne s'est probablement pas compris lui-même. Il veut dire : "La perception des choses éloignées, les apparitions de mourants et de morts, la vision, sans le secours des yeux, en rêve, en somnambulisme, de paysages ou d'autres spectacles, la prévision de l'avenir, en un mot les phénomènes du spiritisme, du somnambulisme et de l'hypnotisme, ne sont point l'effet d'une action des démons, c'est une opération aussi naturelle à l'homme que de voir avec les yeux des objets présents ou d'entendre avec les oreilles un concert actuel." Mais l'auteur se trompe étrangement en supposant que nous regardons ces phénomènes comme *surnaturels* ; non, leur nom propre n'est pas *surnaturel*, mais *préternaturel*. Il se trompe davantage encore

(1) Camille Flammarion, *Annales politiques et littéraires*, janvier 1899.